

RAPPORT MORAL 2025

1995 – 2025 : l'association a 30 ans d'existence.

« L'insertion par l'écologie urbaine pour créer les métiers de demain »,

Depuis trente ans, Espaces est restée fidèle à cet objectif originel.

Une situation financière compliquée mais des résultats positifs pour l'insertion

En 2025, Espaces a fait face à une situation financière difficile avec un résultat déficitaire important, malgré tout, l'association a obtenu des résultats très positifs pour l'insertion.

Vous trouverez en détail tous les chiffres dans le rapport d'activité de l'association.

Au sein des 15 équipes qui travaillent sur les chantiers d'insertion ce sont près de 300 personnes éloignées de l'emploi qui ont été accueillies en 2025, ce qui représente en moyenne environ 180 personnes par an.

Le taux de sortie dynamique, qui permet de mesurer la performance de l'association dans sa mission d'insertion sociale, reste élevé et supérieur à l'obligation légale, il est de 71 % en 2025.

La raison d'être d'Espaces est, faut-il le rappeler, l'insertion, ce taux de sortie dynamique est la preuve de sa capacité à remplir sa mission.

De plus, 200 personnes ont bénéficié du dispositif Premières Heures 92 et du dispositif AIR 92.

Ces deux programmes innovants s'adressent à des personnes en très grande précarité.

De même, le dispositif Premières Heures en Chantier a été mis en place, avec succès, sur le chantier de CultiCime à Aubervilliers.

Par ailleurs, 500 personnes ont participé au programme Vers les Métiers de la Transition Ecologique, avec un taux de sortie dynamique très élevé, de 82 %.

Il faut aussi se réjouir de la poursuite de la collaboration avec le SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation) qui a été renforcée en 2025.

Depuis sa création, Espaces a accueilli près de 3 600 personnes éloignées de l'emploi et en situation de précarité.

La résilience de l'association et la force de ses expertises historiques.

Il faut d'abord citer deux activités qui, malheureusement, ont dû être remises en cause en 2025.

Les nouveaux développements de restauration lancés en 2025, dans une volonté de diversification, Fourchette & Tournevis à Chaville, et le restaurant du Piqueur au Domaine national de Saint-Cloud, ont dû être interrompus en l'absence d'un équilibre financier pour l'un et de difficultés techniques pour l'autre.

De même, l'activité d'animation des jardins partagés a dû être arrêtée en grande partie en raison de son déficit chronique.

Heureusement la résilience des activités traditionnelles d'Espaces permet de dépasser la crise.

Il faut saluer la réussite de l'implantation d'une boutique éphémère de la P'tite Boutique de Chaville dans le centre commercial Vélizy 2 dans le cadre d'un partenariat avec la société Westfield, poursuivi depuis plusieurs années.

Pour la P'tite Boutique, ouverte il y a six ans, les collectes sont de plus en plus conséquentes et la mise en place de partenariats avec EcoMaison et Refashion s'avèrent très utile pour gérer des stocks grandissants.

En effet, l'activité de collecte du textile connaît une crise nationale résultant de la « fast fashion ».

Espaces s'est vu confier par La Poste la gestion et l'entretien des espaces verts de douze sites sur le département des Hauts-de-Seine.

Le renouvellement du contrat de gestion de la Petite Ceinture montre la solidité de la relation qui existe avec la ville de Paris depuis près de 28 ans pour le 16^e - 17^e et près de 20 ans pour le 14^e - 15^e.

Le développement de l'écopâturage se poursuit. Ainsi de nouvelles villes (Suresnes, Vaucresson, Marly-le-Roi) ont fait appel à cette prestation, tout comme le Syndicat Mixte Seine Ouest (SMSO) qui a aussi confié à l'association un marché qui porte sur plusieurs prestations.

Il faut souligner la qualité des dossiers présentés à la région Ile-de-France dans le cadre du budget participatif puisque tous les projets ont été retenus et seront ainsi financés.

La cellule d'animation Seine centrale urbaine a élaboré le Contrat Trame verte & Bleue Climat 2026-2030, et 80 structures (collectivités, entreprises) sont engagées pour préserver et restaurer les milieux naturels.

Tout cela démontre le niveau de confiance des partenaires et la capacité de résilience de l'association malgré les difficultés financières.

Le soutien indéfectible d'Emmaüs a été fondamental dans cette période de crise : un soutien tant technique que financier.

Les équipes de permanent-es sont encore et toujours motivées malgré la crise, et la diminution malheureusement nécessaire des effectifs.

L'attitude positive des salarié-es élu-es au Comité Social et Economique, le CSE, a permis de lancer une profonde réforme de l'organisation. Il faut les en remercier.

Par souci d'économie, la nouvelle organisation s'est accompagnée d'une diminution de la surface de bureaux du siège, divisée par deux.

L'aide apportée par les bénévoles mérite aussi d'être soulignée.

Bien entendu, tous les mandants qui font confiance à Espaces et qui renouvellent chaque année leur engagement doivent être chaleureusement remerciés.

De même, la relation de confiance nouée depuis longtemps avec l'administration, avec les directions de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités, constitue un soutien majeur dans cette période difficile.

L'arrivée d'un directeur financier expérimenté et d'un nouveau directeur général chevronné ont permis en fin d'année de commencer à redresser la barre et de traverser, à moindre mal, cette crise de croissance.

Le retour à l'équilibre financier en 2026 et la reconstitution des fonds propres dans les années à venir sont les deux objectifs à poursuivre.

Le développement des activités, dans le cadre strict des domaines d'expertise d'Espaces, reste évidemment d'actualité.